

LE MAGAZINE 100 % VTT

Vélo Tout Terrain

MAI-JUIN 2022 - N° 278

MEGA TEST

9 tenues
contre la pluie



ROCKRIDER
RACE 900 TEAM EDITION

TRANSITION
PATROL GX
SANTA CRUZ
MEGATOWER C

KONA
KAHUNA DL

LES ESSAIS



PILOTAGE

RÉUSSIR
UN BUNNY UP

PRATIQUE

10 CHOSES À
FAIRE POUR UNE
SORTIE RÉUSSIE

NOUVEAUTÉS 2022
TOUT CE QU'IL NE FAUT PAS RATER

N° 278 - MENSUEL - ISSN 1296-8129
FRANCE MÉTROPOLE : 5,95 € - BELUX : 7,45 € - CH : 10,20 FS
DOM/S : 7,45 € - TOM/S 1 250 XPF

L 13619 - 278 H - F : 5,95 € - RD



Pour cette petite expédition dans le sud de la France, il nous fallait un rider local et un photographe capable d'immortaliser le chemin à emprunter par Fred Austruy, un passionné de vélo qui nous fait découvrir son petit coin de paradis gardois.

Texte Fred Austruy Photo Thomas Heydon (thomasheydon.com)



Le Gardois dans la roue de Fred Austruy!



Résident depuis quatre ans dans la région, je suis ce que l'on nomme pudiquement un pilote polyvalent, reconnu sur la scène française du freeride.

Je serai votre guide touristique avec Thomas Heydon, le photographe qui m'accompagne sur mes trips. Bon, il pratique aussi le vélo mais de manière plus soft que moi. Ça tombe bien puisque nous ne sommes pas là pour performer, mais bel et bien pour vous montrer la richesse de notre patrimoine dédié à notre sport, le VTT.

Le fameux pont du Gard

Habituellement, on garde le meilleur pour la fin, mais nous avons décidé d'attaquer justement par un lieu incontournable, voire idyllique, et de faire ainsi un retour vers nos ancêtres les Romains.

Point de départ sur le parking de Vers-Pont-du-Gard, situé entre Uzès et Remoulins ;

destination, un petit village appelé Collias et son fameux cours d'eau, le Gardon.

C'est parti pour une petite boucle d'une quarantaine de kilomètres et ça va démarrer assez fort avec une somptueuse vue sur le pont du Gard, un lieu magnifique ayant d'excellents spots tout autour pour se baigner l'été ! Malheureusement pour nous, nous sommes un peu en avance pour ça... Nous poursuivons notre route ou plutôt notre mono trace bien stylée, qui nous amènera vers notre point le plus haut 168 m contre 22 m lorsque nous longerons le Gardon. Cette rivière qui prend sa source dans les Cévennes peut avoir lors des épisodes cévenols, une tout autre allure et provoquer des crues gigantesques. D'ailleurs, les grosses pluies de ces derniers jours ont considérablement fait monter le niveau de l'eau, rendant forcément sa couleur beaucoup moins translucide qu'en été...

On poursuit sur un terrain plutôt rocailleux, tout en longeant l'aqueduc du pont du Gard

qui s'étend sur 52 kilomètres et a permis dès le I^{er} siècle d'acheminer l'eau de source d'Alzon, provenant d'Uzès, vers la ville romaine de Nîmes. C'est juste incroyable de voir ce que l'être humain était capable de faire à cette époque sans avoir ni la technologie ni le matériel que l'on connaît de nos jours...

Ici le dénivelé est faible, nous roulons sur une surface relativement plate, une belle promenade de santé qui ne fatiguera pas notre coéquipier photographe muni de son VTTAE ! Il porte le matériel et il est plus âgé donc, bon, on peut l'excuser !



Nous arrivons face à une forêt ayant subi un gros incendie il y a quelques petites années de cela. Un décor avec une ambiance étrange se dégage de ce lieu ! Tom nous propose de descendre par cette piste, pour faire une prise de vue intéressante, avec en arrière-plan les arbres encore marqués par cette catastrophe. De quoi permettre aussi de démontrer à travers une simple photo les impacts malheureusement bien trop souvent négatifs de l'activité humaine sur notre belle planète.

Dans le Sud, comme dans beaucoup d'endroits secs et chauds, les incendies sont un gros problème que l'on a du mal à réduire d'année en année. Cela me rappelle les feux incontrôlables qui ont ravagé l'Australie en 2020. Des phénomènes qui se multiplient partout dans le monde, synonymes d'un spectacle désolant et très triste pour la vie de manière générale ! La fameuse photo est dans le boîtier de Tom ; nous poursuivons notre route et nous arrivons sur une belle colline surplombant le village de Collias, la rivière le Gardon est sur notre gauche en contrebas. Let's go, direction le village !

Collias & Uzès

Tom ne connaît pas Collias. Du coup, nous en profitons pour en faire le tour et découvrir ainsi le côté « pittoresque » ancien de ce lieu, avec notamment sa grotte, ou ses colonnes classées monuments historiques. À cette période de l'année, il y a plus de chats que d'habitants, mais, quand viennent les beaux jours, Collias devient une attraction touristique très importante tant nous trouvons ici de superbes paysages et une rivière vraiment top pour se rafraîchir, avec des coins de plages à n'en plus finir !

Après ce petit tour dans le vieux Collias, nous continuons notre chemin vers le bord de la rivière où nous empruntons un single track que j'adore, mixant une végétation très variée où tu te croirais presque sur une île à l'autre bout du monde ! On passe juste devant une via ferrata très sympa à faire et un joli spot d'escalade très convoité dans le coin. On arrive sur un spot qui fait l'unanimité : ici, il y a « LA » photo à faire ! Les arbres forment des croisements au milieu du chemin dévoilant des formes naturelles très « classe ». L'expression « la nature est bien faite » prend ici tout son sens.

Le ride se poursuit sur un sol sablonneux très agréable à rouler parfois, encerclé par les roseaux ou totalement à découvert avec une vue dégagée sur le Gardon à gauche et les gorges face à nous.

D'ailleurs, avec les fortes pluies de ces derniers jours, l'eau est à un niveau relativement haut. Cela m'inquiète pour la suite car je sais qu'il



y a un passage habituellement très proche de la rivière, donc j'ai bien peur que nous ne puissions pas aller plus loin... Connaissant les lieux notamment en période d'été, j'avais repéré ce beau rocher et je me suis toujours dit « un jour je viendrai le descendre pour y faire une photo », tellement ce joyau naturel a été conçu pour qu'on le ride ! En le découvrant, Tom est tout autant emballé que moi pour arriver à faire une jolie photo... mais ce fut finalement plus compliqué que ce qu'on pouvait imaginer. Que ce soit en vidéo ou en photo, il est parfois très difficile de faire ressortir la réalité du terrain, et ce fut le cas avec ce gros rocher et sa forte pente que l'on a dû mal à faire émerger sur notre cliché ! Cependant, avec pas mal de persévérance, nous parvenons à obtenir un résultat satisfaisant.

Nous continuons le long du Gardon. Face à nous, au loin, les Cévennes et, de part et d'autre, des pentes relativement abruptes difficiles d'accès en VTT. Quelques kilomètres plus loin, nous arrivons sur cette impasse que j'avais pressentie, avec de l'eau qui submerge notre passage habituel ! Pas de doute, il a vraiment beaucoup plu en 48 heures. On parle de l'équivalent de deux mois de précipitation...





J'AVAIS REPÉRÉ CE ROCHER ET JE ME SUIS TOUJOURS DIT « UN JOUR JE VIENDRAI LE DESCENDRE POUR Y FAIRE UNE PHOTO », TELLEMENT CE JOYAU NATUREL A ÉTÉ CONÇU POUR QU'ON LE RIDE !

Malheureusement, nous n'avons pas d'autre choix que de faire demi-tour pour rejoindre notre lieu de stationnement au pont du Gard qui se trouve à 17 kilomètres !

Le retour se fait un peu plus difficilement que prévu, car nous affrontons un vent fort qui s'est levé et, pour compliquer les choses, le vent est de face. Ça pique un peu sur les quelques montées bien raides que nous avons à passer ! Quand je dis « nous » c'est plus par politesse car, pour Tom et son VAE, c'est un vrai jeu d'enfant. Il en profite bien d'ailleurs pour me chambrer... Après 1 h 15 de ride, nous rejoignons avec succès nos véhicules pour nous rendre à Uzès qui se trouve non loin de là. C'est une petite ville mythique du Gard avec de très beaux monuments historiques, des ruelles avec des bâtisses très anciennes et cette immense place aux Herbes avec des platanes, sa fontaine qui fait en saison estivale, office de spot idéal pour accueillir l'un des plus grands marchés de la région. Tom est conquis par cet endroit, lui qui est originaire d'Australie. Il découvre avec beaucoup de curiosité et de jovialité notre région, qui est maintenant presque la sienne... Il est 18 heures, le temps pour nous d'achever cette journée de VTT aux allures parfois d'aventure et de surprises ! C'est certainement ça aussi que l'on aime dans notre pratique : que tout ne soit pas écrit noir sur blanc ! ■

